

- L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale

L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France

Introduction

Compréhension du sujet

Historien ?

Savant qui analyse les sources, les confronte et explique une période historique de la manière la plus neutre possible.

Les mémoires ?

Souvenirs individuels ou collectifs. La mémoire est subjective puisqu'elle est de l'ordre de l'affectif et de l'émotionnel. Elle repose sur le souvenir vécu, présuppose la sélection et donc l'oubli. C'est pourquoi il n'y a pas une mémoire mais des mémoires.

Et ? Relation entre l'historien et les mémoires

Mémoires de la SGM en France ?

Mémoires, donc après 1945 jusqu'à nos jours, de la France occupée, France de Vichy et France résistante de 1940 à 1944.

D'où la double problématique du chapitre ?

Comment sont nées les mémoires de la SGM et quel rôle les historiens ont-ils joué dans l'évolution de ces mémoires ?

Le plan chronologique est le plus adapté à ce sujet

Plan

- 1/ Comment se construit, dès la Libération, une mémoire sélective de la SGM en France ?**
- 2/ Comment les mémoires de la SGM évoluent-elles depuis les années 1970 ?**
- 3/ quel est le rôle des historiens dans tout cela ?**

Prérequis : une solide connaissance du conflit !

I La mémoire résistante (1944 – années 1970)

1/ le mythe du résistancialisme

Épuration sauvage

Une femme est tondue devant la foule le 23 août 1944 dans la région de Marseille



Épuration : répression sauvage ou légal (?) contre ceux qui ont collaboré avec l'occupant allemand.



Pierre Laval, chef du gvt de Vichy, imposé à Pétain par l'Allemagne, est à son tour jugé pour avoir été un des principaux artisans de la collaboration. Condamné à mort, il est fusillé le 15 octobre 1945

Pierre Laval témoigne au procès Pétain (1945)

1 Affiche du PCF pour les élections
législatives d'octobre 1945

ils sont morts pour que vive la France

C'EST PAR DIZAINES DE MILLIERS
QUE LES COMMUNISTES SONT TOMBÉS EN HÉROS
"pour préparer des lendemains qui chantent"

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
qui a le plus fait d'efforts et le plus versé de sang pour délivrer la Patrie
a été appelé par un écrivain de la Résistance

LE PARTI DES FUSILLÉS
Ce Parti veut être et sera
**LE GRAND PARTI
DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE**

ADHÉREZ AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - 44, RUE LE PELETIER - PARIS 9^{ème}

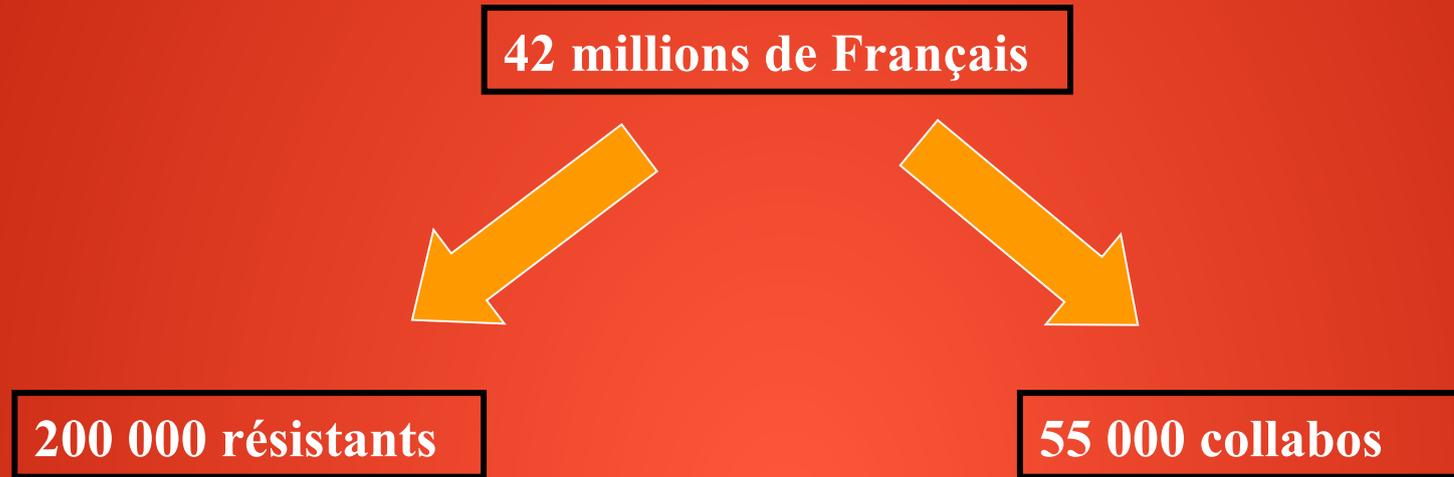


*Transfert des cendres de Jean Moulin au
Panthéon en 1964*



Une de Paris Match, 2 janvier 1965.

Résistancialisme : néologisme créé par l'historien Henry Rousso en 1987 pour qualifier l'idée d'une France unanimement résistante



La France résistante
unie et solidaire



Solidaire ??

2/ Vers l'éclatement du mythe résistancialiste.

Thèse du glaive et du bouclier :
thèse développée par le journaliste Robert Aron
en 1954 selon laquelle Pétain cherchait à
protéger les Français pour préparer la
libération armée par de Gaulle

Pétain éternel
sauveur
de la France

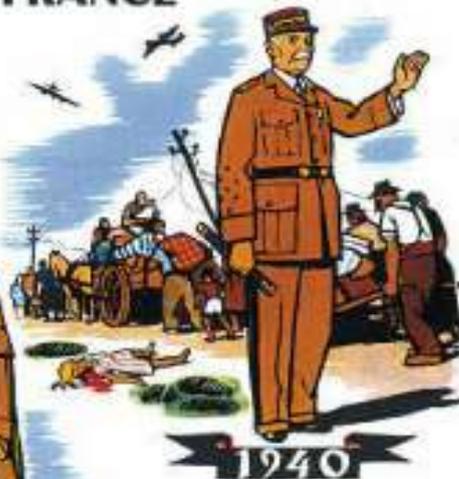
GLOIRE ET SACRIFICE DE PHILIPPE PÉTAIN MARÉCHAL DE FRANCE



1916

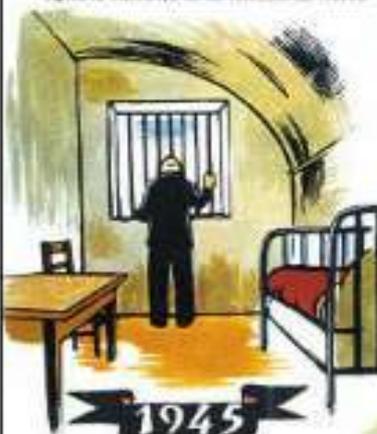
Le Général Pétain prend le commandement du groupe d'Armées de VERDUN, menacé par l'offensive de l'ennemi.

« Conste... ça les aura ! » dit-il aux Toldus.
Et les troupes allemandes se passent pas.
Après la Victoire, il est le Maréchal de France.



1940

Le Maréchal Pétain est appelé au pouvoir par ceux qui veulent que l'armée soit soustraite à l'envahisseur allemand. Il accepte l'armistice avec l'Allemagne et la capitulation de nos troupes, et s'installe à la Flotte de l'Armorique. En 1940, le Général Weygand reprend l'Armée de la poche.



1945

Devenu prisonnier d'Allemagne où l'ennemi l'avait emmené comme otage, le Maréchal Pétain est condamné à mort par une Haute-Cour soustraite aux justices françaises. Il est exécuté à l'Île d'Yeu, dans une cabane humide et à l'air vicié jusqu'au 24 juillet 1951.

La France suit avec une émotion croissante la lente agonie du Maréchal et attend celle de son retour de son exil.



**JE FAIS A LA FRANCE
LE DON DE MA PERSONNE**



1951

A l'annonce de la mort du Maréchal, le peuple français se recueille dans une atmosphère de deuil.

Les anciens soldats lui rendent les derniers honneurs et participent, pour obéir à la volonté de leur chef, de la ramener à Verdun.

Demain, Philippe Pétain, Maréchal de France, reposera ses cendres à DOUJAINVILLERS.

Programme imprimé à ASPECTS DE LA FRANCE, 10, rue Clément Marot, Paris 17^e.

PRIX : 30 Fcs

1 Les tentatives de réhabilitation du maréchal Pétain

Brochure diffusée par la revue d'extrême droite *Aspects de la France*



Image extraite du film-documentaire d'Alain Resnais : 'Nuit et brouillard'. 1956



L'image a été censurée !

DOCUMENT CONFIDENTIEL

Projet

LOI PORTANT STATUT DES JUIFS

ARTICLE 1er.- Est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif.

ARTICLE 2.- L'accès et l'exercice des fonctions publiques et mandats énumérés ci-après sont interdits aux juifs :

Chef de l'Etat, Membres du Gouvernement, Conseil d'Etat, Conseil de l'Ordre National de la Légion d'honneur, - Cour de Cassation, - Cour des Comptes, Corps des Mines, - Corps des Ponts et Chaussées, Inspection générale des Finances, Cours d'appel, - Tribunaux de 1ère instance et toutes juridictions d'ordre professionnel. *justice de paix.*
Toutes assemblées issues de l'élection.
pour agents relevant
~~Les Juifs ne peuvent être agents relevant du~~

Département des Affaires Etrangères, Secrétaires généraux des Départements ministériels; Directeurs généraux, Directeurs des Administrations centrales des Ministères; Préfets, Sous-Préfets, Secrétaires généraux de Préfectures; fonctionnaires de tous grades attachés à tous services de Police;

Résidents généraux, Gouverneurs généraux, - Gouverneurs et Secrétaires généraux des colonies; *Inspection du colon.*

Recteurs, Inspecteurs généraux de l'Instruction publique, Inspecteurs d'Académie, Provisors ou Directeurs d'établissements d'enseignement des ordres secondaire et primaire; *cent. Agrégés et enseignants.*

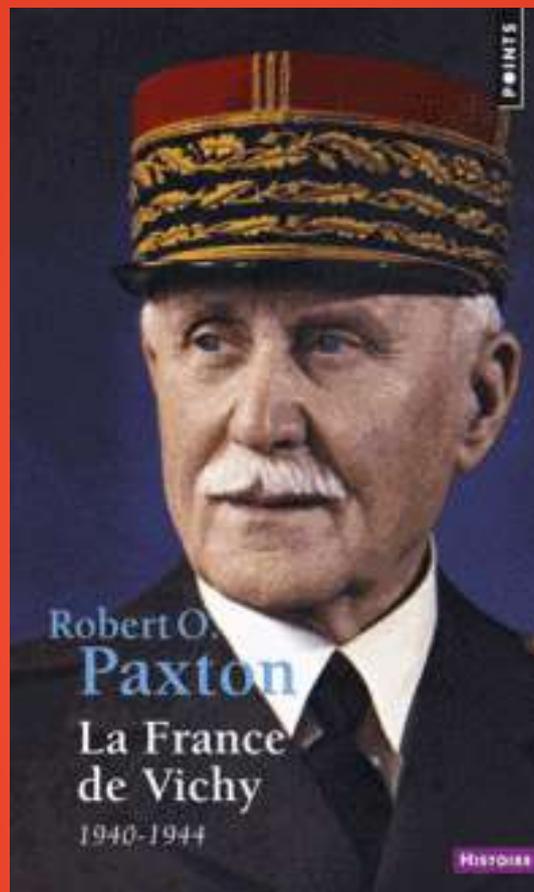
Tous officiers des armées de terre, de mer et de l'air.

La fin officielle du résistantialisme (à partir de 1973)



1 Un documentaire qui révèle la banalité du pétainisme et de la collaboration

En 1969, *Le Chagrin et la Pitié* attire 560 000 spectateurs. Il est interdit de diffusion à la télévision jusqu'en 1981.



3 L'œuvre de Robert Paxton

Dans les années 1960, l'opinion française se faisait une idée fautive sur Vichy : on pensait que ce régime avait subi le diktat allemand [...]. Robert Paxton contourna la grande difficulté qu'il y avait à consulter les archives françaises en étudiant les archives allemandes, conservées en partie aux États-Unis. Le résultat de l'enquête fut une « révolution » : R. Paxton établit que c'est en réalité Vichy qui proposa à l'Allemagne une véritable « collaboration d'État », une association à part entière dans le nouvel ordre européen nazi. Au nom de la « raison d'État » (sauvegarder à tout prix la souveraineté française), Vichy avait, de tous les pays occidentaux occupés, fourni le plus grand nombre d'ouvriers à l'Allemagne. Le régime avait aussi participé activement à la solution finale nazie en aidant, de son plein gré, à la déportation des Juifs de France [...]. La publication de ce livre va faire l'effet d'un choc en France. R. Paxton lève en effet un tabou de la mémoire collective.

Régis Meyran, « Paroles d'historiens », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, n°13, janvier 2009.

3/ l'émergence d'une mémoire de la shoah (à partir de 1961)



Adolf Eichmann, haut fonctionnaire SS chargé de la déportation des Juifs d'Europe. Allemagne, 1943

1. Dirigeant nazi responsable des déportations juives en Europe, capturé en Argentine par les services secrets israéliens en 1960, jugé à Jérusalem et condamné à mort en 1961.



Eichmann devant ses juges en 1961.

Shoah : terme emprunté à l'hébreu signifiant « catastrophe ». Il est employé depuis les années 1980 pour désigner l'extermination de près de 6 millions de <juifs par les nazis.

Quand la France, aidée par les historiens, se penche courageusement sur son passé



Klaus Barbie

(1913-1991)

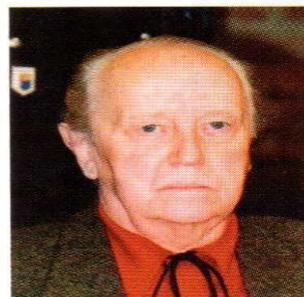
Officier SS, il devient en 1943 chef de la Gestapo de la région lyonnaise. Surnommé le « boucher de Lyon », il fait arrêter de nombreux Juifs et résistants qu'il torture, dont Jean Moulin. Réfugié en Bolivie, il est extradé vers la France en 1983, jugé et condamné en 1987 pour crimes contre l'humanité.



René Bousquet

(1909-1993)

Secrétaire général de la police de Vichy, il met en place la collaboration de la police française dans le fichage, l'arrestation et la déportation des Juifs de France. Condamné à l'indignité nationale en 1949, il voit sa peine commuée pour faits de Résistance. Inculpé en 1991 pour crimes contre l'humanité, il est assassiné peu avant son procès.



Paul Touvier

(1915-1996)

Chef de la Milice de Lyon, condamné à mort pendant l'épuration, il réussit à prendre la fuite. Dans les années 1970, des victimes déposent plainte contre lui pour crimes contre l'humanité. Malgré l'aide de filières catholiques intégristes, il est arrêté en 1989. Après avoir bénéficié d'un non-lieu, il est rejugé en 1994 sur de nouvelles preuves, et condamné à la prison à vie.



Maurice Papon

(1910-2007)

Haut fonctionnaire, secrétaire général de la préfecture de la Gironde entre 1942 et 1944, il se rapproche de la Résistance à la fin de la guerre. Préfet en Algérie, puis à Paris (1958-1967), il porte la responsabilité policière de la répression des manifestations du 17 octobre 1961 et du 8 février 1962. *Le Canard enchaîné* révèle en 1981 sa responsabilité dans la déportation des Juifs bordelais. Accusé de crimes contre l'humanité, il est condamné en 1998 à dix ans de prison et libéré en 2002 pour raisons de santé.

2-la reconnaissance des mémoires plurielles

4 Jacques Chirac reconnaît les crimes de l'État français (1995)

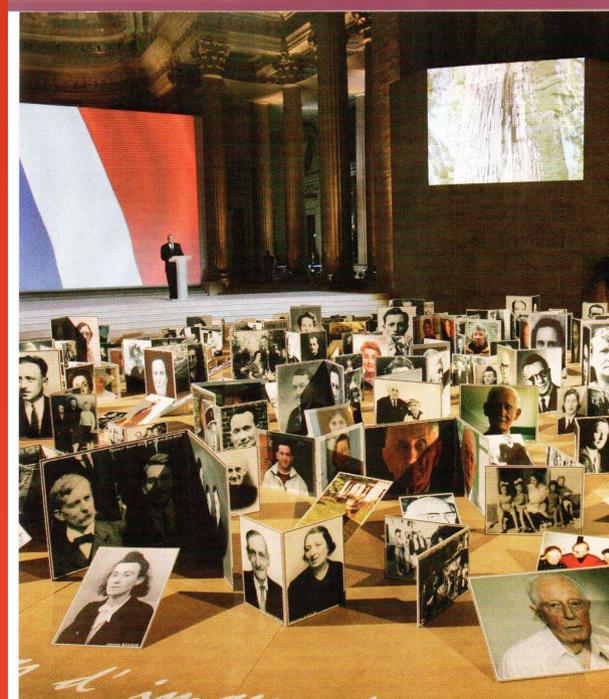
Le président Jacques Chirac prononce un discours à l'occasion de la commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv qui, les 16 et 17 juillet 1942, a abouti à l'arrestation et à la déportation de 12 884 Juifs parisiens.

Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays [...], ces heures noires [qui] souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'État français. [...] Le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis. Ce jour-là, dans la capitale et en région parisienne, près de 10 000 hommes, femmes et enfants juifs furent arrêtés à leur domicile, au petit matin [...]. La France, patrie des Lumières et des Droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux. [...] Soixante-quatorze trains partiront vers Auschwitz. Soixante-seize mille déportés juifs de France n'en reviendront pas. Nous conservons à leur égard une dette imprescriptible.

Reconnaître les fautes du passé, et les fautes commises par l'État. Ne rien occulter des heures sombres de notre Histoire,

c'est tout simplement défendre une idée de l'Homme, de sa liberté et de sa dignité. C'est lutter contre les forces obscures, sans cesse à l'œuvre. [...] Certes, il y a les erreurs commises, il y a les fautes, il y a une faute collective. Mais il y a aussi la France, une certaine idée de la France, droite, généreuse, fidèle à ses traditions, à son génie. Cette France n'a jamais été à Vichy. Elle n'est plus, et depuis longtemps, à Paris. Elle est dans les sables libyens et partout où se battent des Français libres. Elle est à Londres, incarnée par le général de Gaulle. Elle est présente, une et indivisible, dans le cœur de ces Français, ces Justes parmi les nations qui, au plus noir de la tourmente, en sauvant au péril de leur vie [...] les trois-quarts de la communauté juive résidant en France, ont donné vie à ce qu'elle a de meilleur.

Jacques Chirac, discours à l'occasion de la commémoration du 53^e anniversaire de la rafle du Vel' d'Hiv, 16 juillet 1995.



2 Les Justes honorés au Panthéon (2007)

Après avoir reconnu en 1995 la responsabilité de l'État dans la déportation des Juifs de France (voir p. 27), le président Jacques Chirac fait apposer une plaque dans la crypte du Panthéon le 18 janvier 2007. Les Français déclarés « Justes parmi les nations » prennent place aux côtés des grands Hommes du pays.

5 Le mémorial de la Shoah (2005)

Jacques Chirac, Simone Veil et Éric de Rothschild, président du mémorial de la Shoah, devant le Mur des noms lors de la cérémonie d'ouverture, le 25 janvier 2005. Sur ce mur ont été gravés les noms des 76 000 Juifs déportés de France.



Justes : titre décerné par le mémorial Yad Vashem, au nom de l'Etat d'Israël, en l'honneur de ceux qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs de la Shoah

4- le négationnisme

Négationnisme :
position niant
l'existence du
génocide des Juifs
pendant la SGM.
Depuis la loi Gayssot
en 1990, exprimer
une telle opinion est
un délit.



Bonne
ou
mauvaise chose ?

*Jean-Marie Le Pen « les chambres à gaz sont un point de détail
de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale » 1987*